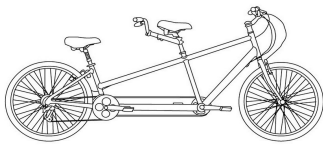


NUMERO 669

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

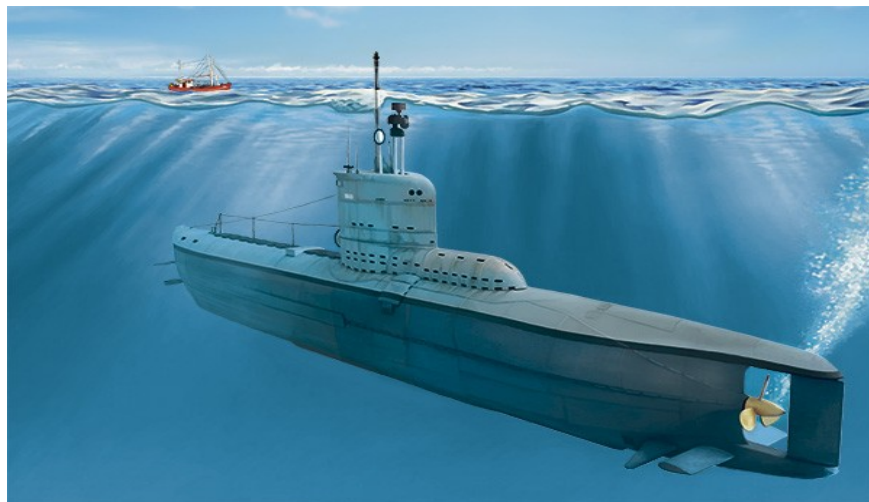
www.scalpsite.wordpress.com

Silence

par **Sophie Marret-Maleval**

Silence. On m'invite gentiment à écrire, à dire, mais silence. Pourquoi tu... ? Silence. Je voudrais bien mais... silence.

Un clip : cheveux au vents (mais coiffure soigneusement apprêtée), une femme blonde tient la barre d'un bateau, elle affiche une aisance, une confiance certaine, elle regarde droit devant, l'image me révulse. Chaque intervention, chaque mot, chaque image me révulse. Les autres candidats provoquent l'amusement, le désaccord, l'indifférence, mais aucun n'arrête les mots de cette manière. Au-delà d'un discours que l'on peut critiquer, contester, un franchissement a lieu, mais pourquoi ce parti peut-il emporter l'adhésion de tant de gens ?



Du premier débat je retiens un sourire, assorti d'une mimique emprunte de sarcasme voire d'ironie. A l'argument rationnel de l'adversaire, il a suffi d'opposer un sourire. La parole de MLP est vide, note Jacques-Alain Miller, elle détourne les signifiants de l'histoire à son profit (« résistance » par exemple, comme la faisait valoir Sylvia Rose), mais elle vide aussi la parole de l'autre. Elle fait miroiter qu'aucun argument opposable n'a de poids face à la certitude de ce qu'elle ne cesse de faire passer pour une évidence. Une évidence simple, que personne d'autre ne verrait et qu'elle laisse entendre, sans nécessairement lui donner de contenu. Un effet d'énonciation qui balaie toute argumentation. Un ressort du populisme. L'autre se trompe, mais, nous, on sait. Elle ne prend presque jamais le risque de développer, seulement de suggérer, par un ton affirmatif, convaincu. Elle n'est pas la seule mais porte cet art à son comble.

Autre effet d'énonciation, autre ressort, celui-là plus dangereux : la faute est placée dans l'autre, avec cette même conviction tranquille. De la dernière présentation télévisuelle des candidats je retiens ce moment : MLP s'offusque que l'on culpabilise ainsi les Français (les journalistes l'interrogent sur les emplois vacants, et ceux qu'occupent les travailleurs immigrés), elle répond en substance : comment peut-on culpabiliser ainsi les Français de ne pas vouloir travailler. Elle détourne la question, elle ne répond pas, mais l'argument qu'elle oppose est au pivot de son discours, et malheureusement, de son pouvoir d'attraction. Sordide. Elle ajoute qu'elle veut épargner les Français de la culpabilité. Elle s'affiche ainsi, sujet sans culpabilité, jamais touchée par la honte. Les affaires ? C'est la faute des juges. *No fault. Never.* C'est ce qu'elle fait passer comme un horizon possible, avec la tranquillité de l'évidence. Terrifiant. Elle laisse entendre que face à cela aucune parole, aucun argument ne vaut. Ignominie, silence. C'est pourquoi il appartient aussi aux psychanalystes de faire apparaître l'imposture des ressorts énonciatifs de ce discours immonde.

Les langues se délient

par Omaïra Meseguer

Il se trouve que j'ai un compte *Twitter*. Il se trouve que je l'utilise comme outil pour asperger au compte-gouttes mes « abonnés » d'informations dont les quatre-vingt pour cent concernent la psychanalyse. Les vingt pour cent restant se partagent entre citations de Duras, de Borges, des photos de tableaux, des articles de presse et des émissions de France Culture. Pas de quoi étonner ceux qui me connaissent.

Il se trouve qu'il y a quelques jours, alors que mon compte *Twitter* est devenu un outil pour envoyer des messages concernant l'Appel des psychanalystes contre MLP et la tenue des Forums dans toutes les contrées de France, j'ai reçu d'un inconnu plusieurs messages que je peux qualifier de détestables.

Je fus touchée par une odieuse phrase de moins de 140 caractères: « *Omaïra_Meseguer Vu votre prénom l'intégration est encore loin devant hein* ». Après l'avoir lue, un éclair a traversé mon corps. Mon corps a été heurté par une flèche qui s'attaquait à mon nom, de toute évidence pas français, car je suis une française venue d'ailleurs. *Français de souche* est un des signifiants par lesquels cet individu se présente dans le monde virtuel (et sûrement pas que dans ce monde-là).



En vingt et une années de vie en France, jamais je n'avais été visée par le moindre racisme, ou plutôt : dès que la plus minime insinuation avait pointé son nez, tout au long de ces années, j'avais su la contourner en ripostant avec humour, avec ironie ou avec fermeté en faisant entendre à mon interlocuteur ce qu'il disait. Petite tension qui se bouclait par un embarras *chez mon prochain*.

Cette fois-ci, c'était autre chose. Cette phrase visait mon prénom, celui dont j'ai parlé mille et une fois en analyse, car il a toute une *hystoire*. Ce prénom de petite fille, puis de femme, était épinglé comme trahissant *ma petite différence*. Mon *petit accent*. En lisant cette maudite phrase, je dois le dire que j'ai été touchée dans mon être, l'insulte n'était pas très loin. Insultée avec mon prénom ! *Tu es une ... Omaïra*. Je n'ai pas répondu à cette attaque. Il s'agit du message d'une *canaille* (le mot m'a été tendu par mon analyste).

L'interjection *hein* qui boucle la phrase est provocatrice. *Hein ? que dites-vous là ?* Je me suis dit que quelque chose avait changé. J'étais persuadée de la gravité d'une éventuelle arrivée du Front National au pouvoir bien avant ces messages. Mais ce que cet incident m'a appris, c'est que *les langues se délient* dès que l'ambiance y est propice et que c'est ainsi que la haine de l'autre se répand, en s'attaquant à son nom, à son prénom, à la couleur de sa peau. Le postulat du FN mis à jour par Jacques-Alain Miller lors du Forum-SCALP de Strasbourg: « Tu hairas ton prochain, s'il n'est pas ton semblable » m'a inspiré ces lignes.

L'intégration, drôle de mot, *hein?*

Les « stratagèmes » de Super Nanny

Pourquoi je n'ai pas signé l'appel de l'ECF contre MLP ?

par Fabien Grasser

L'ascension dans les sondages présidentiels de celle que j'appelle « Super Nanny », une sorte de *Nanny* pour la France, m'impose de voter contre.

Son programme, son attitude limite par rapport à la loi, bien que critiqués de toute part par les médias et ses adversaires politiques..., sa rhétorique lui permettent avec cynisme de s'afficher victime de ce qu'elle nomme le « système ». Ce « système » c'est son Autre, et face à cet Autre elle offre une redoutable identification à tous les laissés pour compte du « peuple de France », qu'elle prétend sauver, et génère par là-même la remontée d'un « populisme » dont on entend toujours plus parler. Déniant xénophobie et anti-sémitisme, arguant d'une remise en « ordre », elle prétend dédramatiser son parti, mais en masquant ses intentions destructrices et « dissociantes ».

Qu'y a-t-il donc de si machiavélique et de si efficace dans ses tactiques, dans ses stratagèmes, sinon l'utilisation de la force de l'autre ? Comme dans l'aïkido, art martial bien connu - dont le principe pratique est d'utiliser force et vitesse de l'adversaire sans jamais s'y opposer - lors d'un rapport duel avec un journaliste, « Super Nanny » s'alimente instantanément de toutes les contradictions qu'il lui porte. Par contre, dans un débat, la « vierge timide mais rusée » se ménage de parler seule « prête à s'engouffrer dans toute brèche » (1). Tout est bon pour déployer ses réponses à ce qui s'oppose à son discours, mettant en évidence du même coup la qualité de ses intentions, les perspectives de son programme... Le « système » qu'elle dénonce, elle l'identifie à l'élite, « dominatrice », en même temps à la cause du malaise, au mécontentement engendrés par le mondialisme, les guerres, le terrorisme, les crises économiques successives et l'embarras politique de ces dernières années. Ses stratagèmes, toujours plus performants, ne rappellent-ils pas dangereusement ceux d'un parti qui les appliquait au dit « *Lumpen Proletariat* » des années 30 ?

Pour s'opposer à « Super Nanny », il ne s'agit pas de s'épuiser dans des attaques défensives dont elle ne fait que des bouchées. *Sun Tzu* indique qu'un fleuve, une petite armée, ne prend pas de front une montagne, une grande armée, il en fait le tour pour la dépasser. Auparavant, Plutarque avait déjà rapporté comment le consul romain qui repoussa Hannibal et ses éléphants de Rome n'avait pas cessé de leur tourner autour, de rester insaisissable, jusqu'au moment approprié du coup fatal avec sa petite armée que le peuple romain avait pu alors nommer « corps d'élite » avec honneur.

Aussi serait-ce baisser la garde que de trop tôt offrir à « Super Nanny » la possibilité d'amalgamer notre école à une élite à côté d'autres. Ce serait réduire une école de psychanalyse à un simple pion du « système » qu'elle incrimine. N'a-t-elle pas subtilisé à Fillon, lui-même, la question de l'autisme et l'attaque contre les psychanalystes lundi soir, et aussi sous le nez de Mme Carlotti bien visible à l'ombre de Mr Hamon ? « Super Nanny » fait feu de tout bois. Mais, rassurons nous, « les stratagèmes des batailles indécises, ..., perdues sont des politiques appliquées au temps où la situation est mauvaise » (2). Qu'on se le dise, elle n'a pas d'autre recours que les stratagèmes !

Prenons donc le temps, mais logique, de choisir et de constituer une force efficace, ce qui vaut mieux que de réagir trop vite à ce qui est donné à « voir ». Gageant qu'ainsi l'on puisse conclure par une attaque ajustée, je propose de ne pas faire groupe d'élite, et de conserver notre force hors de la portée de « Super Nanny » avant de pouvoir en faire le meilleur usage au meilleur moment : dans l'urne !

1 – SUN TZU, *L'art de la guerre*, Edit. Pluriel

2 – *Les Trente-Six Stratagèmes*, Traité secret de stratégie chinoise, Edit. Rivages poche



Posté depuis Saint-Martin-en-Vercors

par Valérie Morweiser

Depuis mes dix-huit ans et donc le droit de voter, je n'ai manqué aucun vote. Même si mes convictions politiques n'étaient pas toujours très assurées, il y en a une qui l'était, celle d'avoir la chance d'être née dans un pays où le droit de vote existe, y compris pour les femmes. En tant que femme française « pas de souche », j'irai donc voter, même si la tâche se complique ces dernières décennies.

Depuis l'Appel des psychanalystes de l'École de la Cause freudienne à partir de laquelle je tente d'orienter mon travail, appel à voter contre Marine Le Pen, une question me taraude. La psychanalyse a-t-elle à prendre parti dans le débat politique actuel ? Ma première réflexion a été de penser que non. Non, la psychanalyse n'a pas à prendre parti pour l'un ou l'autre mouvement politique. Ce premier mouvement, que je maintiens, a été renforcé par la lecture de certains textes de psychanalystes appelant plus ou moins explicitement à voter tel candidat, plutôt que tel autre sous prétexte qu'il ferait barrage à Marine Le Pen. Les psychanalystes seraient-ils devenus devins ? Leur savoir ne serait-il plus seulement supposé pour qu'ils sachent pour qui voter ? Dire à quelqu'un ce qu'il a à faire relève-t-il encore de l'éthique de la psychanalyse ? Faut-il répondre systématiquement à toute demande sans en partager le sens ? Je décidais donc de ne pas signer cet appel à voter contre MLP, estimant que personne n'avait à me dire pour qui voter, pas plus l'École que quiconque.

Puis d'autres textes, d'autres psychanalystes de cette même École ramenèrent cet appel à quelque chose de plus juste pour moi, précisèrent peut-être ce que je n'avais pas entendu, un appel surtout à voter pour des idées qui ne soient pas celles de la xénophobie, de la haine, honteusement soutenues par la famille Le Pen depuis quelques décennies. J'ai alors lu de très beaux textes soulignant cette xénophobie, décryptant cela dans une dimension sémantique, historique, mondiale et, enfin, psychanalytique. C'est alors que j'ai signé cette pétition, non sans hésitation cependant. En effet, si la psychanalyse n'a pas à prendre parti pour tel ou tel homme politique, elle a à faire son travail, soit dire ce qu'elle a appris depuis Freud, de l'écoute des humains pourvus de langage. Qu'a-t-elle appris ? Que ce qui se cache derrière la peur de l'étranger, que madame Le Pen agite sans la moindre honte, c'est avant tout la peur de sa propre étrangeté, la sienne, celle de madame Le Pen sans aucun doute, mais tout aussi bien la nôtre. Chacun a peur de ce qu'il y a d'étranger en lui et dont il ne veut rien savoir. L'idée d'une race pure à la Hitler a tenté de faire fi de cette chose, de cette horreur de l'étrange, de l'étranger, de cet insondable en chacun de nous, et de le faire porter à l'autre, de le tenir le plus loin possible, hors de nos frontières, voire de le détruire en détruisant l'autre. On sait historiquement les conséquences que cela a eu en France.

Mais on peut aussi mesurer cela chez chacun d'entre nous qui n'a pas reculé devant cette horreur de savoir, autant qu'il est possible de le faire. Chacun a eu à faire avec ça, et en a fait ce qu'il a pu. Issue de grands parents immigrés italiens et étant née dans le Vercors, j'y ai certainement trouvé de quoi faire avec cette étrangeté. Haut lieu de la Résistance, le Vercors a cependant souffert de la présence des nazis et les traces en sont encore visibles aujourd'hui. Elles ont été présentes dans les générations qui m'ont précédé, et assurément, le seront pour celles qui suivront, mais de cette étrangeté qui fut la mienne, je n'en ai pas pour autant fait une adhésion au Front national. J'ai épousé un allemand, l'« ennemi » par excellence, avec l'équivoque qui s'y entend. Nous avons un fils qui possède la nationalité de chacun de ses parents.

J'irai voter « pas pour Marine Le Pen », pas forcément « utile », pas pour l'École mais pour la démocratie, pour l'exercice de la psychanalyse, et pour que mon fils n'ait pas à se demander un jour si, en tant qu'« étranger », il sera souhaitable de rester en France ou pas.



Effets de distanciation

par Félie Pastorello-Boldi

Je regarde d'assez loin le mouvement anti-MLP.

J'avais commencé par cliquer sur l'Appel des Psys, dès sa réception, sans trop réfléchir. Durant la guerre d'Algérie, les étudiants de gauche de la Sorbonne se faisaient casser la figure par les sbires-Le Pen de la Faculté de Droit du Panthéon... Souvenirs qui tiennent au corps et qui motivent. Mon nom n'est pas apparu sur la liste. Vraisemblablement, parce que je n'avais pas cliqué sur le 'don'. Tant de sites, tant de pétitions appellent au don que j'ai fini par trouver la facture trop élevée. J'ai donc laissé tomber.

Je lis attentivement les textes reçus. Une avalanche ! Les premiers textes m'ont paru faibles, trop intimistes, pour ne pas dire narcissiques. La politique, ce n'est pas l'affaire des psys, je sais, mais bon... Encore que Freud... Lacan... L'éthique lacanienne des conséquences soutient une praxis hautement politique.

Vous lisant, je me disais, *mieux vaut tard que jamais !* Les nazis, les fascistes ont toujours été là ! (1) Pas vraiment clandestins ! Réveil tardif donc. À mes yeux.

En 2005, de clic en clic (l'aléatoire webique), j'étais tombée sur deux sites nazis, le premier logé en Amérique, le second au Canada, sans sigles, mais avec toute la scénographie NS, blonde walkyrie, mer de drapeaux, cimes recouvertes de neige d'un blanc immaculé, et même un aigle. Bref, du pur aryanisme, presque comique, si le discours qui l'accompagnait n'était aussi haineux.

Le 12/11/2005, je produisais des citations empruntées à ce site, à l'intention des non-blancs en particulier (Dieudonné et autres quidams, et pas seulement en France (2)), qui lorgnent du côté FN, NS, pour les prévenir du destin que leur réservaient certains crocodiles, nostalgiques des proies faciles (Titre d'un numéro de leur revue : *Determination : to bring a white tomorrow.*) <http://fepabo.blog.lemonde.fr/category/cauchemar-aryen/nazisme/>

En février 2007, le 18/02, choquée et irritée par l'absence de réactions des journalistes qui faisaient parler Père et Fille, j'avais analysé deux fragments de discours entendus à la TV, sur le blog du site *Le Monde*. Fragments qui illustrent, la *xénophobie à visage humain*, la plus insidieuse, qu'il aurait fallu démonter à longueur de temps, avec obstination. <http://fepabo.blog.lemonde.fr/2007/02/>

Aucun écho. Aucune relève. J'ai baissé les bras. Pour être entendu, faire échos, il faut appartenir au vaste réseau des noms connus, des titres en bandoulière. J'avoue trouver indécent, tous ces titres affichés dans le mouvement anti-MLP. Contre-productif à mes yeux. De l'entre soi. On s'écoute, on se congratule, on s'admire... Un peu gênant à la longue. Pas fait pour contrer un mouvement estimé puissant, dangereux, à deux pas du pouvoir.

Voici trois semaines, à Étaples-Le Touquet, j'ai essayé de tester des arguments auprès d'un inconnu, jeune (dans les 25 ans) qui, voyant la tête de Macron sur le *Libé* que je venais d'acheter, cracha sa haine. Surprise, je n'avais rien dit. Puis, déambulant, je le retrouvai sur un banc, je m'installai à proximité pour amorcer un échange et savoir où aller ses préférences ('trotskyste' ou FN?). – *MLP, elle, elle sait ! – Elle sait quoi ?* Vidange de stéréotypes. Dans la répétition. J'étais démunie, je ne voulais pas donner de leçon, je suggérais des correctifs. ... *Dire*

ça, c'est dire aussi ça... Et puis, qui construira nos immeubles ? (Un bien pauvre argument, je le concède.) J'habite Paris, rue Orfila, on construit un immeuble. Je ne croise que des Africains, et vers 16 heures, ils sortent harassés de fatigue, presque titubant parfois. J'entrevois leur exploitation. J'ai honte... – Ici, on construit nous-mêmes ! répliqua-t-il. En final, je le remerciai de m'avoir donné une raison de plus d'aller voter. Je dis en riant pour tenter de vider les mots de leur violence : – *Je voterai Macron, « l'abruti, le crétin » comme vous dites, vous voterez Marine Le Pen que je ne qualifierai pas, par respect pour vous, en tant que personne. La démocratie a quand même des avantages !* ai je ajouté, *nous sommes des égaux, malgré nos écarts, nos différences (3) !* Il ne dit mot, me jeta un regard de Joconde. Indéfinissable.

La supplication, dans ce cas, je l'affirme, n'aurait servi à rien, la hargne était trop opaque, viscérale. « Abruti, crétin » étaient là dans une phrase pour les coups de poing qu'on aurait aimé asséner. Des mots soufflés par la jouissance meurtrière. Oui, un psy lui serait bénéfique. Rêvons de pys disséminés dans la cité repérant, tels des détectives, les hargneux frustrés, leur glissant des paroles qui inviteraient à prendre conscience... patiemment, jour après jour... pour faire des frustrés hargneux de vrais rebelles... Grains de sable qui empêchent les machines de trop bien fonctionner.



*

L'écouter, je me disais que le travail sur le langage restait capital... Un travail de Pénélope (la Grecque, bien sûr) où les pys excellent. Pourquoi ce si long silence ? Quel est le sens de ce réveil soudain ? De quoi avez-vous peur ? D'avoir à vous battre au cas où ? Durant toutes mes études, durant toute ma carrière, du lycée à l'université, je n'ai cessé de les croiser. À Reims, j'ai même été une femme à abattre, la première sur une liste (4) ! Je les connais, je les attendrai comme en ce jour, où dans la cour de la Sorbonne, une escouade de Le Penistes, mains gantées avec souvent un fer à cheval dans le gant, était venue nous donner une leçon ! (J'évoque cette 'rencontre' sur <https://fpbjt.wordpress.com> (Le Pen ; vendredi 10 mai 2002).

Rien ne mettra les sociétés divisées à l'abri de la bête immonde et féconde. Rien. Jamais. La démocratie leur permet d'approcher du pouvoir, mais la démocratie c'est nous...

*

Vous comprendrez pourquoi, je serais tentée – je l'avoue – de souhaiter longue vie à MLP, *la réveilleuse*, qui a su conduire le parti du Père aux portes du pouvoir, sous nos yeux, sinon bienveillants, du moins paresseux.

En avril, je retrouverai le chemin des urnes – non parce que je crains MLP – mais parce qu'un nouveau venu, avec encore de l'enfance dans le regard, a rafraîchi l'atmosphère...

(Entre parenthèses, j'invite à lire *Charlie-hebdo*, j'ai lu de très bons textes, denses, toniques, souvent interrogatifs. Avec de bonnes questions. De très bonnes questions)

Relisons Éluard et ses poèmes de guerre, relisons *Guernica*... Et cessons de nous faire peur ! De faire peur.

1 : Voir le procès du *trio-Zschäpe* en Allemagne. Le trio a pu assassiner durant une dizaine d'années des citoyens turcs. Le procès dure au frais des contribuables allemands. Une amie allemande Hildegard Peters avait accumulé, durant une dizaine d'années, une impressionnante documentation sur les nazis en Europe. En Allemagne, on avait même une cellule du Klu-Klux-Klang, qui avait recruté des policiers allemands. Voir entre autres, les journaux *Taz*, *die Zeit* de l'année 2012. www.taz.de/Schwaebische-Beamte-beim-Ku-Klux-Klan!/98469/. Voir

<https://fpbw.wordpress.com/category/beate-zschaepe-and-co/> (Jeudi 20 juin 2013)

2 : Voir le film de Marc Levin sur « Protocols of Zion/ Protocoles de la rumeur » (2005). J'avais écrit un article sur le blog du Monde, qui a disparu. Les professionnels de la haine sont de partout et de toutes les couleurs.

3 : D'évidence, l'âge et le statut social.

4 : Pour les communistes aussi, j'étais un élément perturbateur. Droite/Gauche...

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pagueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers [viktor&william francboizel vwfcbl@gmail.com](mailto:viktor&william.francboizel.vwfcbl@gmail.com)

technique [mark francboizel & olivier ripoll](mailto:mark.francboizel&olivier.ripoll)

médiateur [patachón valdès patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachón.valdès.patachon.valdes@gmail.com)

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI](#).

• À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.